

Bienvenue sur la colonne du midi mon Frère _____.

Mon frère toi qui n'es pas trop attiré par le symbolisme te voici servi avec tous ces outils et mots rencontrés pendant les 5 voyages de ton élévation.

Car c'est un paradoxe pour une obédience d'être à la fois initiatique et sociétale. Le Grand Orient, obédience bien qu'adogmatique, initie ses membres et, par son article 1, conduit une réflexion sur la société.

Ça ne va pas de soi de réfléchir, 2 fois par mois au moins, aux enjeux du monde profane et méditer avec, et sur nos rites et symboles.

Le rituel tu connais. Celui de la mise en condition pour attaquer un marathon : d'abord la chaussette gauche ou la chaussette droite ? Orange ou barre énergétique ? Pâtes ou patates la veille ? Et les symboles ! Le coup de pistolet, les vivats sur le chemin, la bannière d'arrivée, le point de côté. J'en oublie certainement.

Ce soir te voici servi avec tous ces symboles, sources de réflexion pour des futures planches.

Le voyage, maintenant officiellement possible, le chiffre 5, les outils de compagnons, les mots de la lettre G, la bavette relevée, le pas de côté dans la marche du compagnon, la parole sur ta colonne du midi maintenant possible ... ah la la te voici bien encombré.

Pour choisir laisse courir ton intuition ... intuition utile par exemple pour la gnose, l'un de ces mots.

Pour en revenir au sport, au foot c'est certains !

... Certains tirs à la volée imposent une science qui frôle l'intuition.

Car oui la gnose est la connaissance se présentant non comme un savoir acquis, mais comme « ... *une intuition profitable, une révélation intérieure, reposant sur le dualisme de la connaissance et de l'ignorance, de l'esprit et du corps, et se fondant sur l'idée que le monde sensible est dominé par des puissances ... source du monde spirituel que le gnostique cherche à connaître.* » J'ai piqué ce qui précède d'un site du CNRS.

Je ne sais pas si Spinoza a eu l'occasion de jouer au foot qui commençait à apparaître en Angleterre au XVIIème siècle ?

Mais ça me rappelle son troisième genre de connaissance, l'intuitif pour Spinoza.

Je perçois très bien la révélation pour un mathématicien, un musicien ou un astrophysicien. Euréka voici la solution !

Mais cette révélation est l'aboutissement d'années d'études sur le même thème.

Pierre Weil médaille Fields, frère de Simone la philosophe, n'a pas accouché de sonates célèbres.

La gnose doit être comme la grâce de Pascal qui vous tombe dessus sans l'avoir demandée ?

C'est ballot.

Me voici lancé !

Comme moi tu trouveras bien un symbole pour laisser parler ton imagination.

Cette dernière est bien branchée sur notre mémoire et notre inconscient lieu d'impact préféré pour le symbolisme.

Comme tout langage le symbolisme comme l'écriture ou la musique permet la communication entre deux êtres ou deux dimensions, l'être et son moi caché ; communication entre des champs de pensées, locaux, ethniques ou simplement humains.

Pour les Grecs le symbole est l'objet cassé que l'on rassemble pour ce reconnaître.

Rassembler le concret de l'abstrait, le visible de l'invisible, le conscient de l'inconscient, le clair du sombre pour une signification commune.

Il attache, lie deux inconnus qui se reconnaissent par ce symbole.

Le symbole est une séparation mais aussi une reconnaissance.

Je rejoins Claude Darce dans Vade-mecum du maître chez Dervy.

Elle écrit : « *C'est dans le dépassement du connu vers l'inconnu, de l'exprimé vers l'ineffable que s'exprime le symbole. Il retentit en nous, il fait vibrer notre imagination, touche notre cœur... Le symbole ne se contente pas de provoquer des résonances, il appelle une profonde transformation de*

l'être ... Faute de pénétration du symbole, faute de compréhension intime, rien de profond, rien d'essentiel n'y est perçu »

Sinon ce n'est que livresque ... pourquoi pas !

Au fait, ce soir le premier symbole évidant pour cette augmentation de salaire est le mot « compagnon ».

Il représente la haute signification du partage du pain.

Le partage après le chantier.

Le partage dans le labeur et la camaraderie.

Partage dans la solidarité nécessaire devant les difficultés présentes et à venir.

Le partage avec l'autre dans le besoin.

Ces derniers mots suffisent pour indiquer la haute signification de ce passage à l'état de compagnon.

Partageons le pain !

Bienvenue mon frère du côté du midi.

JAD